

**UNE ÉDUCATION DE  
QUALITÉ POUR TOUS  
DU POINT DE VUE D'UNE FILLE**



# ÉDUCATION : QUALITÉ ET ACCÈS

Toutes les filles et tous les garçons ont droit à un enseignement de base. L'UNICEF cherche en particulier à inclure les enfants qui sont exclus du processus d'enseignement : ceux qui ne sont pas scolarisés et ceux qui vont à l'école mais s'y retrouvent mis à l'écart.

Permettre à tous les enfants d'aller à l'école : telle était la priorité de la première campagne pour l'éducation pour tous menée à la suite de la Conférence mondiale sur l'éducation pour tous, qui a eu lieu à Jomtien (Thaïlande) en 1990. Des progrès ont été réalisés dans ce domaine. Les taux de scolarisation dans l'enseignement primaire ont augmenté dans toutes les régions. Mais, d'après les estimations, sur les 700 millions d'enfants en âge

d'être scolarisés dans l'enseignement primaire, environ 120 millions ne vont toujours pas à l'école. Ce sont, dans leur majorité, des filles.

Il ne suffit pas de garantir l'accès à l'éducation. Encore faut-il assurer la qualité de l'enseignement, une question étroitement liée à l'état de l'éducation des filles. Lors du Forum mondial sur l'éducation qui a eu lieu en 2000 à Dakar (Sénégal), 164 pays ont décidé de prendre des mesures afin d'éliminer l'écart de scolarisation entre les filles et les garçons (c'est-à-dire d'obtenir la parité entre les sexes) d'ici à 2005 et de parvenir à l'égalité entre les filles et les garçons d'ici à 2015. Nous sommes encore très loin de ces objectifs.



# DEPUIS 1990, NOUS AVONS BEAUCOUP APPRIS DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION. QUATRE GRANDS ENSEIGNEMENTS RESSORTENT :

1. Si l'enseignement proposé est de mauvaise qualité, rien ne sert d'y avoir accès.
2. La qualité de l'enseignement dispensé aux enfants contribue de façon décisive à l'apprentissage et au développement humain.
3. La qualité de l'enseignement est influencée par ce qui se passe dans la salle de classe et en dehors de l'école.
4. L'objectif de l'éducation pour tous restera hors de portée tant que subsistera la discrimination sexiste – l'obstacle le plus important à la réussite scolaire.



« Je vis chez mon oncle et sa femme. Je vends des chips aux bananes pour compléter les revenus de la famille. Je suis allée à l'école un peu, mais j'ai dû arrêter, faute de moyens financiers. Mais les enfants de mon oncle vont à l'école. Quelquefois, je voudrais bien y aller aussi, mais mon oncle dit qu'il n'a pas les moyens de payer mes frais de scolarité. Il a promis de m'aider à apprendre à coudre quand j'aurai environ 17 ans... Je regrette de ne pas pouvoir aller à l'école, mais je crois que j'ai plus de chance que d'autres; au moins, j'aurai l'occasion d'apprendre à coudre. Mais je voudrais vraiment aller à l'école. J'ai un conseil à donner aux parents : 'S'il vous plaît, envoyez vos enfants à l'école'. »

**Abena, 13 ans, Ghana**

« J'avais tellement de travail à faire à la maison ... Je voulais aller à l'école, je n'avais pas peur ... Je ne suis pas allée à l'école parce que je devais travailler. Ici [à l'école], j'apprends énormément de choses. J'apprends à avoir une bonne opinion de moi-même. Quand je pense à la maison, seules les corvées ménagères me viennent à l'esprit ... Je veux être enseignante, pour pouvoir aider les autres à ressentir ce que je ressens actuellement, leur apprendre ce que j'ai appris, que l'école sert aussi aux filles, et pas seulement aux garçons.

Les filles ne sont pas traitées de la même façon que les garçons parce que les garçons gagnent de l'argent, et les filles non, parce que nous ne sommes pas instruites ... Si ma mère était allée à l'école, elle penserait différemment, elle pourrait gagner de l'argent aussi. »

**Sangeeta, 16 ans, Inde**

« Ici, la plupart des enfants ne peuvent pas aller à l'école, parce qu'ils doivent travailler aux champs pour aider à nourrir leur famille.

Mes cours ont lieu tôt le matin, avant que les enfants ne commencent à travailler. Pendant les semailles, ils sont nombreux à ne pas pouvoir venir – je dois refaire le même cours plus tard. Nous sommes vingt dans une salle qu'un homme de notre village met à notre disposition. Mais la salle est sombre. J'aimerais bien avoir plus de lumière.

Ici, nous savons que les études sont très importantes pour l'avenir. Dans mon village, nous savons lire et écrire maintenant. Nous avons la possibilité d'avoir un meilleur travail et de meilleurs revenus. »

**Shuva, 16 ans, assistante pédagogique, Népal**

# QU'EST-CE QU'UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ ?

Une éducation de qualité se caractérise par cinq grandes dimensions, dans lesquelles les filles sont souvent désavantagées : **vécu des élèves, environnements, contenu, processus et résultats**. Selon cette définition, on commence d'abord par s'intéresser au nombre d'écoles, de livres, de crayons et d'enseignants qualifiés, ainsi qu'au nombre d'enfants qui achèvent leurs études. On tient compte ensuite de ce qui se passe à l'intérieur et à l'extérieur des écoles. Cette définition envisage également l'éducation sous l'angle de la sécurité, du développement communautaire et du progrès national. Elle présente un défi redoutable et ouvre également d'innombrables possibilités.

## UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ POUR LES FILLES

Les filles ont autant droit que les garçons à un enseignement de qualité. Mais comme le montrent les statistiques, elles sont plus nombreuses que les garçons à ne pas pouvoir aller à l'école. En 1990, à l'échelle mondiale, 20 % de tous les enfants en âge d'aller à l'école primaire n'étaient pas scolarisés, deux tiers d'entre eux étant des filles. En 2000, le nombre d'enfants non scolarisés dans le monde avait été ramené à environ 120 millions; la majorité d'entre eux (plus de 70 millions) étaient des filles. Aujourd'hui, les écoles primaires du monde entier accueillent un nombre sans précédent d'enfants – mais les filles restent la majorité des enfants non scolarisés.

Si l'on souhaite supprimer les inégalités entre filles et garçons dans l'éducation de base, il importe d'insister sur la qualité de l'enseignement. Les filles font face à des pratiques discriminatoires et à des situations difficiles qui les empêchent d'aller à l'école et de véritablement s'instruire. Rien ne sert de permettre à une fille de s'inscrire à l'école si, à cause de la mauvaise qualité de l'enseignement, elle ne va pas en classe, n'apprend ni à lire ni à compter et n'acquiert aucune aptitude à la vie quotidienne.

Les parents qui disposent de peu de moyens financiers disent que la qualité de l'enseignement est un facteur qu'ils prennent en compte lorsqu'ils décident d'envoyer ou pas leurs filles à l'école et de les y laisser ou de les en retirer. Si les filles n'apprennent rien à l'école, ou si ce qu'elles apprennent ne leur sert pas ou si elles ne sont pas en sécurité dans l'environnement scolaire, les parents les retirent de l'école.

Comme la scolarisation des filles et la poursuite de leurs études dépendent en grande partie de la qualité de l'enseignement, nous devons absolument nous efforcer de progresser dans ce domaine.

Dans cette brochure, nous aborderons les questions suivantes :

- En quoi les expériences vécues par les **élèves** de sexe féminin influencent-elles leur apprentissage (et à quels défis particuliers doivent-elles faire face) ?
- Quels sont les **environnements scolaires** salubres, sûrs, protecteurs et stimulants qui favorisent le succès des filles ?
- En quoi est-ce que le **contenu** des programmes et le matériel pédagogique incluent ou excluent les filles ?
- Quels sont les processus d'apprentissage et d'enseignement qui favorisent ou compromettent l'apprentissage des filles ? Comment les communautés, les parents, les supérieurs hiérarchiques et les enseignants favorisent-ils, ou compromettent-ils, l'apprentissage des filles ?
- Quels **résultats** attendons-nous de l'enseignement de base dispensé aux filles (comment pouvons-nous évaluer l'apprentissage des filles, et comment l'éducation leur permet-elle de continuer à apprendre et de réaliser leur potentiel) ?



« Je suis née en Inde, dans une famille pauvre. Mon père et ma mère travaillent pour gagner leur vie, mais cela n'est pas suffisant. Je vais à l'école et je fais mes devoirs si j'ai le temps. Comme ma mère travaille, c'est moi qui dois faire les travaux domestiques ... Je ne comprends pas certaines matières; mais je ne peux pas prendre de leçons particulières, parce que je n'en ai pas les moyens. »

**Anamika, 13 ans, Inde**

« Je n'étais jamais allée à l'école auparavant parce que mon père pensait que les filles n'avaient pas besoin d'être instruites. Même ma mère pensait la même chose; elle n'est jamais allée à l'école non plus. Mes frères sont allés à l'école pour devenir 'manœuvres'. Mon père disait que je devais seulement me marier. »

**Rinku, 15 ans, Inde**

« Les filles sont tellement opprimées par les travaux ménagers, et cela ne vient pas seulement des parents ... Quand vous vous mariez, c'est votre époux et sa famille. »

**Sangeeta, 16 ans, Inde**

« Il faut donner aux filles victimes d'abus sexuels plus d'encouragements et d'espoir en leur avenir. Elles ne devraient pas être humiliées par la société, surtout à l'école, car [sinon] des problèmes psychologiques apparaissent, qui risquent de leur faire perdre tout espoir en l'avenir et donc de les empêcher de réaliser leurs objectifs, surtout dans le domaine de l'éducation. »

**Namanya, Ouganda**

« J'ai arrêté l'école à 13 ans à cause de problèmes d'argent. A 15 ans, j'ai essayé d'y retourner, mais on ne m'a pas acceptée. »

**Eilyn, 15 ans, Costa Rica**

# LE VÉCU DES ÉLÈVES

Lorsqu'ils arrivent à l'école, les enfants apportent avec eux beaucoup de choses : leur langue, leur culture, ainsi que diverses expériences vécues.

Les enfants et les jeunes qui sont en bonne santé sur le plan physique et psychosocial, bien nourris, prêts à participer et à apprendre et encouragés à s'instruire par leurs familles et leurs communautés ont plus de chances de bénéficier d'un enseignement de qualité.

Pour qu'un enfant réussisse à l'école, il est important qu'il ait eu pendant ses premières années des expériences positives, et les familles et les communautés jouent à cet égard un rôle capital. Mais un enfant peut également avoir vécu des expériences négatives, voire dangereuses – traumatismes sociaux, maltraitance ou VIH/SIDA, par exemple. Les enseignants doivent être prêts à accueillir et à travailler avec leurs élèves, quelles que soient les expériences de ces derniers.

Une bonne santé, en particulier pendant les trois premières années de la vie, est le fondement d'une scolarité réussie. La prévention des infections, des maladies et des accidents est essentielle et une nutrition adéquate est indispensable au développement normal du cerveau pendant les premières années de l'enfant. En cas de handicap, un dépistage et une intervention précoces donnent aux enfants les meilleures chances de grandir en bonne santé.

Lorsqu'ils sont scolarisés, les enfants doivent, pour

obtenir de bons résultats, aller à l'école régulièrement. Encore une fois, les familles et les communautés jouent un rôle de premier plan en veillant à ce que l'enfant aille régulièrement à l'école, condition indispensable de l'apprentissage.

## L'APPRENTISSAGE DES FILLES

L'apprentissage commence dès la naissance, mais déjà, des inégalités apparaissent. Les enfants qui naissent dans des familles aisées bénéficient, plus souvent que ceux qui naissent dans la pauvreté, des soins et des conditions favorables à leur croissance et à leur apprentissage. Dès le début, les filles risquent davantage d'être victimes de discrimination. Il arrive qu'on s'occupe moins bien d'elles, c'est-à-dire qu'elles reçoivent moins d'affection et qu'on leur donne moins à manger. Leur scolarité est souvent sacrifiée pour qu'elles puissent travailler à la maison ou ailleurs : une bonne partie des enfants « invisibles » qui travaillent sont des filles. Souvent, les parents pensent simplement qu'il n'est pas d'important d'envoyer les filles à l'école.

Fréquemment, les adultes attendent moins des filles et celles-ci apprennent à être moins exigeantes vis-à-vis d'elles-mêmes. Lorsque les filles grandissent sans avoir conscience de leur valeur, et sans connaître les droits fondamentaux qui sont les leurs, elles sont moins en mesure de participer aux activités scolaires et d'apprendre.



« C'est triste de voir que, dans les écoles, au lieu de pouvoir lire et s'amuser, les filles sont exploitées par les enseignants : elles vont chercher de l'eau, du bois [et] nettoient les maisons des enseignants. Il faut que cela cesse immédiatement et que les filles aient la possibilité de lire et d'obtenir de très bons résultats, tout comme les garçons. »

**Sia, 13 ans, République-Unie de Tanzanie**

« Avant l'installation de cette pompe dans la cour de l'école, il fallait aller chercher de l'eau loin d'ici. Maintenant, c'est beaucoup mieux. L'eau est aussi de meilleure qualité. Avant ... l'eau était mauvaise pour nos dents et nos os ... Nous sommes très reconnaissants. »

**Meskerem, 14 ans, Ethiopie**

« Certains enseignants de sexe masculin demandent aux filles de les aider à porter leurs livres chez eux. La fille accepte de porter les livres et l'enseignant la suit. Lorsqu'il voit que la fille entre chez lui, il la suit et commence à lui caresser les seins et la force à avoir des relations sexuelles avec lui. Je conseille aux enseignants qui font ça d'arrêter. »

**Abwak, 14 ans, Ouganda**

« Depuis six ans, c'est un wagon qui nous sert d'école. C'est difficile d'apprendre quoi que ce soit. Il n'y a pas de vitres aux fenêtres. L'été, il fait trop chaud et l'hiver, il fait trop froid... Je n'ai pas de gants, alors c'est très difficile d'écrire. En général, après une ou deux leçons dans le froid, les enseignants nous laissent partir. »

**Isa, 17 ans, Azerbaïdjan**

# DES ENVIRONNEMENTS SCOLAIRES DE QUALITÉ

L'**environnement** scolaire est une dimension essentielle de la qualité de l'éducation. Il doit être adapté aux filles aussi bien qu'aux garçons, être salubre, ne présenter aucun danger pour les enfants, les protéger et les aider à apprendre. Les familles et les communautés devraient jouer un rôle de premier plan en veillant à ce qu'un tel environnement soit offert.

Un environnement scolaire de qualité se caractérise notamment par des locaux adéquats – un bâtiment, si possible, où les filles et les garçons ont accès, en toute égalité, à l'exercice physique, à une hygiène adéquate et à des installations sanitaires, à de l'eau salubre et à des services de santé. Les classes devraient y être de taille raisonnable, de façon à ce que les enseignants puissent s'adresser à tous les enfants et que tous les enfants puissent apprendre; et le règlement de l'école doit promouvoir la santé physique et mentale. Tous les enfants doivent y être en sécurité.

Un environnement scolaire de qualité est un lieu où les enfants sont libres d'apprendre, où ils disposent de ressources pédagogiques et où ils sont contents et fiers de s'instruire, grâce aux encouragements de l'enseignant. Un environnement scolaire de qualité

donne aux enfants le temps de réfléchir et la possibilité de créer. La salle de classe et l'école doivent être des lieux sûrs, paisibles et ordonnés où les enfants peuvent consacrer le plus de temps possible à l'apprentissage.

## LA QUALITÉ POUR LES FILLES

Bien qu'aucun facteur environnemental ne suffise à lui seul à inclure ou à exclure toutes les filles, la sécurité de l'environnement scolaire joue un rôle essentiel. L'insécurité peut être manifeste et prendre la forme de menaces physiques, par exemple de brutalités et de viols. Certaines formes moins visibles de harcèlement et de violence sont plus insidieuses : obliger les filles (mais pas les garçons) à assurer l'entretien de l'école ou à effectuer des corvées ménagères pour les enseignants, au lieu de s'instruire; les priver d'exercice physique (pas de sports ou de récréation pour les filles); les harceler sexuellement.

Les installations sanitaires jouent également un rôle important. On a pu constater que la fréquentation scolaire des filles augmente lorsqu'elles disposent de latrines sûres qui leur sont réservées.



« Je veux apprendre à parler anglais ... J'aime bien entendre parler de notre histoire, aussi, et j'aime bien sauter à la corde avec mes amis et jouer à la marelle. »  
**Zakia, 10 ans, Afghanistan**

« Les filles sont considérées comme mauvaises en mathématiques et en sciences – mais je me suis aperçue que ce n'était pas vrai – car les enseignants ne leur donnent pas les mêmes possibilités de participer en classe. »  
**Une élève d'Ouganda**

« Maintenant, je n'ai plus peur d'attraper le SIDA, parce qu'on nous a informés du VIH à l'école. »  
**Rebecca, 12 ans, Malawi**

« J'ai commencé à comprendre que les filles aussi pouvaient contribuer à améliorer la situation de leur famille. J'ai acquis des connaissances sur les droits de l'enfant, les discriminations contre les filles et les femmes et leurs répercussions sur la communauté. J'ai aussi appris à prévoir et à entreprendre des activités avec les autres.

J'ai été très surprise d'apprendre qu'il existait des techniques permettant de communiquer efficacement avec les autres. J'ai ainsi découvert un nouveau monde et c'était passionnant. Tout à coup, je ne me suis plus sentie aussi impuissante. Je sais qu'en faisant des efforts, je pourrais aider ma mère à subvenir aux besoins de la famille. »  
**Safia, Afghanistan**

## UN CONTENU DE QUALITÉ

Un contenu de qualité se caractérise par des programmes scolaires et du matériel pédagogique adaptés, élaborés dans le cadre des objectifs nationaux en matière d'éducation. Un programme adapté se fait l'écho de ce qui se passe dans la communauté, tout en présentant les autres régions du pays, le monde et un avenir meilleur et plus paisible pour tous. Il s'adresse et est adapté aux filles aussi bien qu'aux garçons. Les programmes et le matériel pédagogique doivent permettre aux élèves d'apprendre à lire et à compter et d'acquérir des aptitudes à la vie quotidienne. Ils devraient entre autres être informés de leurs droits, des sexospécificités, de la santé, de la prévention du VIH/SIDA et de la paix. Un contenu de qualité est adapté au niveau d'apprentissage des enfants et est présenté dans des langues comprises à la fois des élèves et des enseignants. Les pouvoirs publics devraient adopter des programmes scolaires pertinents, axés sur les élèves et exempts de toute discrimination, qui soient facilement assimilés par les enseignants.

### UN CONTENU DE QUALITÉ POUR LES FILLES

Les filles sont souvent absentes des thèmes et des illustrations des programmes scolaires. Les manuels scolaires et autres matériels pédagogiques ne leur offrent alors aucune image ou aucun exemple de filles et de femmes – et notamment de filles et de femmes importantes et maîtresses de leur destin.

Les filles sont aussi souvent orientées vers certaines matières. Par exemple, on dit parfois aux filles de ne pas suivre de cours de mathématiques ou de sciences. Si elles arrivent malgré tout à suivre de tels cours, les manuels scolaires et l'enseignement s'adressent souvent aux garçons. Si l'on veut garantir l'éducation pour tous, il est essentiel d'apprendre à reconnaître les partis pris sexistes des programmes scolaires.

Pour donner aux filles des moyens d'agir, il est également indispensable de leur inculquer des aptitudes à la vie quotidienne – savoir prendre de bonnes décisions et avoir confiance en soi, par exemple, et savoir reconnaître des partis pris sexistes. Ces aptitudes les aideront à mieux se servir de leurs connaissances, toute leur vie durant.



« Pour moi, le plus important, c'est d'avoir eu la possibilité d'exprimer mes sentiments, de dire ce que je ressens. Dans les autres écoles, c'est différent, cela n'arrive jamais. »

**Sara, 8ème année d'école, République dominicaine**

« La situation est nettement meilleure aujourd'hui. On ne se dispute plus, et on s'entraide tous ... Ici, dans notre école, nous sommes respectées. »

**Rav, 11 ans, Philippines**

**[à propos de la participation de son école à l'initiative « Système scolaire adapté aux enfants », aux Philippines]**

« Nous, les filles, ... nous nous plaignons souvent que les sciences sont difficiles dans nos communautés/nos écoles. C'est parce que, dans nos districts, les filles n'ont pas de bons enseignants et parce que, dans nos écoles, nous manquons d'ambition, pour nous guider. Nous avons même besoin de modèles qui nous orientent vers de bonnes situations pour avoir un brillant avenir.

Nous demandons aux pouvoirs public de nous aider, d'aider les filles à éviter cette mentalité en proposant des services d'orientation professionnelle dans nos écoles et en créant des groupes de discussion dans les écoles et ailleurs. Et en offrant des débouchés aux filles dans leurs communautés ou leurs écoles. Gouvernements, les filles imploront votre aide. Au secours, nous sommes abandonnées. »

**Bridget, une élève d'Ouganda**

# DES PROCESSUS QUI FAVORISENT UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ

Parmi les éléments d'une éducation de qualité figurent : des enseignants qualifiés qui suivent régulièrement des séances de formation continue; des salles de classe et des établissements scolaires bien gérés, adaptés aux enfants, aux filles aussi bien qu'aux garçons; des méthodes participatives fondées sur l'apprentissage de compétences et axées sur l'enfant; une évaluation judicieuse qui facilite l'apprentissage, et des technologies appropriées.

Les enfants devraient suivre un enseignement dispensé dans une langue qu'ils comprennent et dans laquelle ils peuvent s'instruire.

Les pratiques pédagogiques devraient partir du principe selon lequel tous les élèves sont capables de s'instruire.

Les systèmes éducatifs et les communautés devraient offrir aux enseignants de bonnes conditions de vie et de travail. Les supérieurs hiérarchiques devraient fournir l'appui administratif et l'encadrement nécessaires.

Il convient de respecter les styles d'apprentissage des filles, qui peuvent être différents de ceux des garçons, et de donner aux filles les mêmes chances de réfléchir, de créer et de s'instruire.

Les familles et les communautés devraient aider les écoles en participant aux décisions qui bénéficient à tous.

## LA QUALITÉ POUR LES FILLES

Dans une même salle de classe, les filles et les garçons ont souvent une expérience très différente et inégale de l'apprentissage. Les enseignants peuvent par exemple faire davantage participer les garçons que les filles ou donner aux garçons des cours de sciences et d'informatique et enseigner aux filles la façon d'accomplir des tâches ménagères. Les filles sont souvent orientées vers des filières paraprofessionnelles. Les filles sont ainsi victimes de pratiques discriminatoires. Les enseignants devraient recevoir une formation adaptée, les aidant à traiter et à encourager tous les élèves de la même façon. Les administrateurs devraient surveiller le déroulement des cours, afin de veiller à ce que les enseignants n'exercent aucune discrimination, aussi insidieuse et involontaire soit-elle.



UNICEF/01-0174/PIROZZI

« J'aime bien aller à l'école et je veux continuer à y aller pour devenir enseignante. Si mon père me dit que je dois arrêter mes études pour me marier, je ... [hésitation] ... lui ferai part de ma décision : m'instruire avant tout. »

**Rihana, 11 ans, Soudan**

« Avant d'aller à l'école, il y avait tant de choses que je ne pouvais pas faire ... J'ai toujours rêvé de devenir docteur, mais je pensais que ce rêve ne se réaliserait jamais ... Peut-être que cela ne se réalisera pas, mais maintenant que je vais à l'école, je crois que je me suis un peu rapprochée de mon objectif. »

« Quand j'aurai des enfants, je ferai en sorte qu'ils aillent tous à l'école et fassent des études. Aucun mariage n'y mettra fin. »

**Raweya, 15 ans, Egypte**

« Je veux être enseignante. Mon institutrice est intelligente et gentille, et je veux enseigner à d'autres enfants. J'espère qu'un jour je pourrai être une bonne enseignante comme elle. »

**Zakia, 10 ans, Afghanistan**

« L'éducation et l'enseignement de la tolérance auront beaucoup d'influence sur la façon dont les femmes sont traitées. On dit toujours que les filles d'aujourd'hui sont les femmes de demain. »

**Karen, 17 ans, Trinité-et-Tobago**

# RÉSULTATS

Un enseignement de base de qualité donne des enfants en bonne santé, qui savent lire et écrire en usant de leur esprit critique et ont accès aux mathématiques, aux sciences et aux technologies qui existent ainsi qu'à d'autres aptitudes à la vie quotidienne. Cet enseignement a également pour effet d'améliorer le développement humain et national, c'est-à-dire la formation permanente et la participation productive à la société.

## DANS QUELS BUTS ?

ALPHABÉTISATION  
APPRENTISSAGE DU CALCUL ET AUTRES  
APTITUDES À LA VIE QUOTIDIENNE



DÉVELOPPEMENT HUMAIN  
DÉVELOPPEMENT NATIONAL



POSSIBILITÉS DE FORMATION PERMANENTE, PLUS  
GRAND POUVOIR D'ACTION ET PARTICIPATION  
PRODUCTIVE À LA SOCIÉTÉ

## LA QUALITÉ POUR LES FILLES

Lorsque les filles suivent un enseignement de qualité, elles sont plus nombreuses, une fois parvenues à l'âge adulte, à disposer de compétences et de confiance en elles et à contribuer à la société par de nouveaux moyens. Renforcer et valoriser l'éducation des filles a également des effets sur plusieurs générations. Les mères instruites instruisent à leur tour leurs filles et leurs garçons. C'est l'une des conséquences inestimables de l'enseignement de base et l'une des conditions préalables à l'éducation pour tous.

Offrir un enseignement de qualité à tous les élèves, surtout à ceux qui ont été victimes d'exclusion par le passé, exige beaucoup de travail et de temps et entraîne des coûts importants. Mais, dans l'intérêt de l'humanité, nous pouvons et nous devons y parvenir.

Lorsqu'un enseignement de base de qualité sera dispensé, les filles et les garçons seront plus nombreux à y participer, avec plus d'enthousiasme, et les parents verront les résultats de l'investissement qu'ils ont fait dans l'éducation de leurs enfants.

Nous parviendrons à l'éducation pour tous.



# L'ENSEIGNANT ANONYME

Voici un véritable magicien.

## **Par quel tour de passe-passe un être humain**

Sans formation ou presque  
Avec un soutien et encadrement professionnel réduits au minimum,  
Qui vit dans une hutte au toit de chaume, mal aérée et très sombre  
Loin de tout magasin et de tout point d'eau  
A cinq ou dix kilomètres de l'école, où il devra se rendre à pied  
Deux fois par jour (le matin et l'après-midi)  
Et qui n'achète ni vêtements ni meubles  
Qui reçoit un salaire suffisant à peine à acheter de quoi manger pendant une semaine,  
Et souvent versé avec retard

## **...Réussit à aider un enfant...**

Qui a fait cinq ou dix kilomètres à pied pour aller à l'école  
Après avoir dormi sur une vieille natte  
Dans une hutte fissurée de toute part et envahie par le froid  
Sans avoir mangé grand-chose  
Et après avoir fait des travaux ménagers

## **...À apprendre à lire, à écrire et à compter**

À l'ombre d'un arbre  
À même le sol  
Avec 70 autres enfants  
Sans craie et sans moyens pédagogiques  
Sans livre et sans cahier  
Sans stylo et sans crayon ?

**Pour les païens, c'est de la magie, pour les croyants, un miracle. Et pour tous ces adultes qui permettent à ces enfants d'apprendre et d'acquérir des connaissances, pour les enfants eux-mêmes, c'est de l'héroïsme.**

**Voilà les héros anonymes de toutes les nations. Ce ne sont pas des héros de la guerre. Ils ont pour seules armes leur amour des enfants et une volonté inébranlable de contribuer à un meilleur monde. Ce sont les héros de la paix.**

(Texte du bureau de l'UNICEF au Mozambique)  
Traduit de l'anglais et du portugais. Extrait du *Rapport sur la situation des enfants dans le monde 2002*.

**Publié par UNICEF**  
**Section de la rédaction et des publications**  
**Division de la communication**  
**3 United Nations Plaza, H-9F**  
**New York, NY 10017, Etats-Unis**

**E-mail : [pubdoc@unicef.org](mailto:pubdoc@unicef.org)**  
**Site sur Internet : [www.unicef.org](http://www.unicef.org)**

**Avril 2002**